

CYCLISME

CHAMPIONNATS DE FRANCE AMATEURS

Le Roux, la frustration

Auteur d'une saison enthousiasmante, le coureur du GMC38 avait gagné son billet pour disputer la course élite amateurs à Aurillac. Las...

“Oui, c'est une frustration.” Olivier Le Roux ne s'en cache pas, il se faisait un plaisir de prendre le départ des championnats nationaux cette semaine. Un bonheur doublé d'une reconnaissance qu'il avait mérités à l'issue du championnat Rhône-Alpes. Sa performance lui avait valu d'être sélectionné par le comité Rhône-Alpes, avec son coéquipier Yoann Petiot, ainsi que les deux coureurs de Charvieu-Chavagneux, Nicolas Inaudi et Frédéric Perillat.

Thésard en mouvement de terrain

Mais la joie s'est heurtée aux turpitudes d'un règlement fédéral rigide : “Pour y participer, il faut figurer dans les 300 premiers coureurs au classement 2006. Le comité a droit à deux dérogations à cette règle dont il pensait se servir pour Yoann (Petiot) et moi, après avoir satisfait aux examens sanguins réclamés.”

Or, Nicolas Inaudi, professionnel l'an dernier et vainqueur du championnat Rhône-Alpes en juin, ne figure par essence pas dans le classement amateur. Qu'importe la logique, la fédération s'est montrée inflexible et applique la règle



OMBRE ET LUMIÈRE. Ses performances méritaient une sélection, le règlement en a décidé autrement. Photo DR

avec un certain sens de l'absurde. Inaudi et Petiot bénéficiant de la dérogation, Le Roux doit rester à la maison !

“C'est d'autant plus rageant que j'étais en forme et, sans fausse modestie, j'avais ma place sur cette course. En plus, le parcours

me convenait vraiment, j'aurais pu m'étalonner.” Olivier Le Roux, 25 ans, réalise en effet sa plus belle saison actuellement, cinq ans après avoir posé ses baskets en Isère. Arrivé sur le campus pour ses études, il effectue désormais une thèse au Laboratoire de Géophysique Interne et Tectonique (LGIT).

“J'ai progressé physiquement et mentalement”

Et entre deux recherches sur les mouvements de terrain, il court. Vite. Et bien : “J'ai progressé physiquement mais aussi, et surtout, mentalement cette saison. Auparavant, je me satisfaisais parfois d'être parmi la bonne échappée. Je ne visais pas forcément la victoire.” Cette année, si.

La preuve au tour du Beaujolais qu'il a remporté en comblant un retard conséquent sur la dernière étape : “Je me suis retrouvé dans l'échappée finale mais si on allait ensemble au bout, j'aurais terminé 3^e. Avec Geoffrey Gras (GMC38), on a attaqué sur la dernière bosse et je remporte ensuite l'étape en solitaire et le général pour 5 secondes !”

Le garçon ne s'est pas arrêté en si bonne route, enchaînant une performance au championnat régional (12^e) puis une victoire dimanche au Grand Prix de la Matheysine, au terme de 80 km d'échappée (notre édition de mardi). Privé de “France”, il sera l'un des premiers supporters de Yoann Petiot.

Et un jour, son heure viendra. Forcément.

Jean-Benoît VIGNY